

Brevet fédéral de spécialiste en insertion professionnelle

Partie d'examen 2 : processus professionnels clés

Cas A et B

Durée totale de l'examen : 120 minutes

Note explicative :

La partie 2 de l'examen s'organise autour de l'analyse de deux situations pratiques, auxquelles les spécialistes en insertion professionnelle (SIP) peuvent être confronté-e-s. Ces situations nécessitent une réponse élaborée. Chaque candidat-e détermine le temps qui lui est nécessaire pour traiter chaque situation, dans le temps général de 120 minutes.

Dans le cadre de l'élaboration de votre réponse, veuillez tenir compte des points suivants :

1. Contrôlez si cet exercice est complet. Il comporte cinq pages au total. La présentation du cas tient sur deux pages (présentation et questionnements).
2. Écrivez votre nom et votre numéro de candidat-e sur chaque page.
3. Au terme du temps imparti, placez les feuilles ainsi que vos éventuelles notes dans l'enveloppe qui vous a été remise.

Nous vous souhaitons plein succès !

Énoncé

Sur les pages suivantes, vous trouvez la description d'une situation concrète complexe que vous pourriez rencontrer dans un contexte d'accompagnement à l'insertion professionnelle.

Lisez cette description attentivement puis réalisez la rédaction de votre réponse en tenant compte des attentes correspondantes (voir les critères d'évaluation figurant après l'exposé de la situation).

Exercice d'analyse des cas A et B

Vous construisez votre réponse sur la base des questionnements en tenant compte des critères d'évaluation figurant au terme de ce document. Pour ce faire, vous observez les étapes suivantes :

- Établir une évaluation globale : analyser la situation et déterminer les principaux facteurs d'influence et défis à prendre en compte.
- Formuler des hypothèses¹ qui permettent d'établir une planification visant l'intégration durable du/de la participant-e.
- Définir une stratégie d'action qui permette de maîtriser la situation de manière complète et systématique et la justifier. Tenir compte de l'ensemble des ressources et des parties prenantes et veiller à ce que les mesures prévues soient coordonnées et classées par ordre de priorité.
- Indiquer les chances et les risques de votre stratégie d'action.

L'évaluation porte aussi sur la capacité rédactionnelle et de synthèse des candidat-e-s.

Directives formelles

Vous recevrez des feuilles vierges pour présenter votre analyse de la situation. Indiquez sur chaque feuille votre nom, le numéro de dossier ainsi que le numéro de la page correspondante.

Aucun support électronique ni aucune autre documentation ne peut être utilisé durant l'examen.

¹ Une hypothèse représente une relation présumée entre deux facteurs. Elle décrit une relation de cause à effet et peut être formulée comme suit : « si... alors », « plus..., plus... », « parce qu'à partir de..., xy en résulte ».

CAS A

Anna, 23 ans, souffre d'un trouble borderline avec phobie sociale. Elle est suivie par un spécialiste en insertion professionnelle de l'assurance-invalidité (AI). Ses parents sont aisés, mais peu présents dans sa vie. Anna consomme régulièrement du cannabis et vit avec son copain qui ne fume pas et a un travail. Malgré de mauvais résultats scolaires, elle dispose de bonnes capacités intellectuelles. Elle a commencé une formation de mécanicienne en maintenance automobile CFC dans un garage de la région et a été licenciée au début du 2^e semestre de sa 2^e année de formation. Elle a trois mois pour retrouver une nouvelle place de formation.

Elle est généralement très coopérative avec ses formateurs-trices et son SIP, mais elle a tendance à sécher les cours, car l'angoisse liée aux évaluations et à la pression sociale est trop importante.

Durant un an et demi de formation, il y avait beaucoup de travail et l'apprentie manquait de suivi de la part de son formateur en entreprise. De plus, elle se voyait confier régulièrement les mêmes tâches, ce qui l'empêchait de développer de nouvelles compétences professionnelles. Ce travail monotone la démotivait. Ses résultats scolaires se détérioraient. Elle a donc été licenciée pour cause d'insuffisance de progrès, de lenteur et d'absentéisme.

Anna retrouve un autre employeur avec le soutien du SIP. Elle parle ouvertement à son patron de ses difficultés passées, de ses peurs et de son besoin d'être soutenue lors de nouveaux apprentissages pratiques. Du fait de sa phobie sociale, elle explique aussi sa difficulté à sortir de chez elle le matin pour venir travailler ce qui peut parfois occasionner des retards. Elle demande à son patron de lui accorder quelques minutes de retards le premier mois, sans pénalisation, le temps qu'elle s'habitue à son nouvel environnement de travail. Le patron et le formateur assurent qu'ils en tiendront compte, mais qu'après le premier mois, elle devra être à l'heure.

Au début, Anna fait preuve d'engagement et de motivation au travail. Ses notes remontent à l'école. Mais malgré la bonne entente avec son patron et son formateur, elle est licenciée à la fin de sa 2^e année en raison de sa lenteur à exécuter des tâches même répétitives et ses arrivées en retard de quelques minutes qui ont perduré, malgré les accords convenus.

Au bilan final, Anna confie que ses angoisses sont omniprésentes tout au long de la journée et que cela l'empêche d'exécuter son travail plus rapidement, mais qu'elle est motivée à terminer sa formation.

Elle n'a jamais accepté d'être suivie par un psy, mais sa conseillère AI lui impose de commencer une psychothérapie. Elle refuse, mais accepte d'en discuter.

La question est de savoir si elle va pouvoir terminer sa formation.

CAS B

C. a 16 ans et vit avec sa famille composée de six personnes, d'origine albanaise, dans un petit appartement de quatre pièces. Il est né en Suisse et est l'avant-dernier d'une fratrie de quatre enfants. Il y a un an, sa mère a donné naissance à une petite fille. Son frère aîné et son père travaillent comme ouvriers non qualifiés dans la production, en équipe.

C. a terminé le collège avec de très bons résultats et souhaite suivre une formation de dessinateur en bâtiment. Il a déjà effectué plusieurs stages d'observation et a toujours reçu d'excellents retours. On lui a même proposé une place d'apprentissage, mais il a dû la refuser car son père estimait que le salaire était trop bas. Sa famille ne comprend pas vraiment son désir de faire un apprentissage. Son père attend de lui qu'il aille directement travailler et contribue financièrement au ménage.

La situation dans le logement est très difficile : C. doit dormir dans le salon, car l'appartement est trop petit pour la grande famille. Il est souvent réveillé la nuit par son frère aîné qui rentre du travail ou par le bébé qui crie. Quand C. se plaint, son frère le frappe.

Malgré ces circonstances difficiles, C. a un cercle d'amis stable et passe beaucoup de temps au centre de loisirs de la région. Il peut y faire ses devoirs en toute tranquillité et trouve auprès des animateurs-trices des personnes de confiance. Son frère aîné voit cependant cela d'un mauvais œil et a déjà intimé aux animateurs-trices de ne pas s'immiscer dans les affaires familiales.

C. est actuellement inscrit à l'office régional de placement (ORP) et participe à un semestre de motivation. Celui-ci dure encore cinq mois. Dans le cadre de ce programme, il est accompagné par un SIP (spécialiste en insertion professionnelle). L'objectif et la mission du SIP sont de le préparer à entrer soit dans une école, soit en apprentissage et de trouver une solution de suivi.

Critères d'évaluation

Les exemples de cas présentés ici sont des exercices d'examen de l'année dernière. Les critères d'évaluation ont été adaptés depuis. Vous les trouverez dans les guides relatifs aux différentes parties de l'examen.